

que les hommes qui vénèrent la véritable essence, prennent ici leur refuge en un signe du doigt et en un clin d'œil<sup>1</sup>; que ceux qui admirent la Loi, à cause de ceci, soient éclairés et comprennent. Que, par le moyen de ce faible effet de notre sincérité, nous fournissions un avantage à nos concitoyens; que les religieux qui furent nos maîtres, que nos pères et mères et que nos ancêtres de sept générations reviennent à l'essence véritable; que ceux qui sont actuellement en vie obtiennent le bonheur; que la prospérité de la dynastie se prolonge éternellement; que tous les êtres doués de vie en bénéficient; qu'ensemble ils passent au delà du fleuve de la mort et montent simultanément sur l'autre rivage<sup>2</sup>.

Sous la grande dynastie Ts'i, la sixième année wou-ping, le rang de l'année étant yi-wei, le sixième mois, le jour kia-chen (24 juin 575), cette œuvre méritoire a été achevée.

Après cette inscription commencent les recettes médicales. J'en donne ci-dessous une traduction partielle qui permettra au lecteur de se rendre compte de leur nature; mais il m'a semblé qu'une étude sérieuse de ce texte ne pouvait être entreprise que par une personne plus compétente que moi en ce qui concerne la pharmacopée des Chinois; il m'a donc paru inutile de tenter une explication intégrale, puisque aussi bien je ne pouvais identifier avec certitude ni les maladies ni les remèdes; aussi me suis-je borné à donner ici, à titre de spécimen, un fragment de cette inscription dont le texte à peu près complet est transcrit dans le *Kin che ts'ouei pien* (chap. xxxv, pp. 3 b-5 b).

Wang Tch'ang (dans *Kin che ts'ouei pien*, xxxv, 6 a) signale des analogies entre le texte médical gravé à Long-men, en 575, et les recettes attribuées à Souen Sseu-miao 孫思邈 († 682), qui sont gravées sur trois dalles à Yao tcheou 耀州 (prov. de Chàn-si). Je ne sais pas bien à quel monument Wang Tch'ang fait allusion; ce qui est certain, c'est que Hong Yi-siuan, dans son *P'ing tsin tou pei ki* (chap. III, p. 11 b) déclare n'avoir trouvé rien de commun entre notre inscription de 575 et les écrits de Souen Sseu-miao, tant ceux qui sont imprimés que ceux qui ont été gravés sur pierre en 1572 à Yao tcheou; nous pouvons d'ailleurs vérifier l'exactitude de cette asser-

1. C'est-à-dire en un instant très court.

2. Le mot 文, qui est placé un peu plus

bas que le dernier mot de cette phrase, ne me paraît présenter aucun sens.